

Bulletin de la
Société
mycologique et
botanique du
Périgord



Numéro 3

Juin 2026



LA PAGE DU DÉBUTANT

par M.-T. Pucheu



INVENTAIRE BRYOLOGIQUE

par R. Druillole



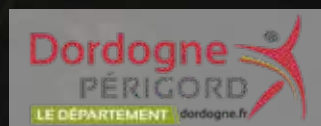
LES ELYTRIGIA ET HYBRIDES

par J.-F. Rieupeyroux

... et de nombreux autres articles !

Annuel - ISSN 2427-4488

Favolaschia claudopus © Hoang Cong Minh



Société mycologique et botanique du Périgord

Siège social: Mairie, 24190 Chantérac
site internet: www.smbp24.fr

**Prière de ne pas envoyer de courrier au siège social mais directement aux personnes concernées.
Les chèques doivent être libellés au nom de la SMBP.**

BUREAU

Président — Guillaume EYSSARTIER. Tél. : 06 07 35 16 13, geyssartier@gmail.com

Vice-président — Alain ANSELIN. Tél. : 06 70 77 75 96, alain.anselin@outlook.fr

Trésorier — Olivier CORDIER. Tél. : 07 49 36 22 58, olivier.cordier.smbp@gmail.com

Secrétaire — Monique SÉGALA. Tél. : 06 13 72 46 60, moniquesegala@sfr.fr

ÉQUIPE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Responsables du bulletin — Guillaume EYSSARTIER, geyssartier@gmail.com, et Marie-Anne Barny, ma.barny@free.fr

Responsables des récoltes — Alain COUSTILLAS, alain.coustillas@wanadoo.fr

Déterminateurs — MYCOLOGIE: Alain COUSTILLAS, Guillaume EYSSARTIER et Daniel LACOMBE. BOTANIQUE: Bernard et Nicole BÉDÉ, Dominique CURNIL, Jean-Claude GUICHARD, Jean-Claude MARTEGOUTE et Jean-Louis ORAZIO.

Responsables site internet — Guillaume EYSSARTIER, Robert DRUILLOLE, Guillaume et Laurie.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Gilberte ANSELIN, Roger BÉRO, Catherine CALMÉ, Alain COUSTILLAS, Jérémy DESTENAVE, Daniel LACOMBE, Pierre LAPOUGE, Christine MOIRAUD, Gérard PRIEUR, Robert DRUILLOLE, Nathalie VERGER, Didier VITTE et les membres du bureau.

COTISATION ANNUELLE 2026

Membre actif: 21 €

Couple: 27 €

Membre bienfaiteur: 50 €

Étudiant: 6 € - Moins de 16 ans: gratuit

Éditorial

CHERS MEMBRES de la **Société mycologique et botanique du Périgord**, vous avez entre les mains le troisième numéro de notre bulletin, qui assure la liaison entre tous les membres de notre dynamique société. Encore un bulletin riche grâce aux contributions de nos auteurs que je tiens à remercier vivement pour leur participation: n'oubliez pas que ce bulletin est avant tout le vôtre et n'hésitez pas à nous envoyer des photos, des articles, des comptes rendus de sorties, etc., bref tout ce qui permettra d'assurer sa pérennité. Sans votre aide, il n'existerait pas. Mais nous n'avons pas seulement besoin d'articles: une aide technique à la correction des articles et, surtout, à leur mise en page, est **aujourd'hui indispensable**. Si vous possédez un logiciel de mise en page (surtout InDesign®), si vous le maîtrisez et si vous acceptez de consacrer quelques heures, chaque année, à l'édification de ce bulletin, merci de prendre contact avec moi (geyssartier@gmail.com). Le bulletin ne persistera pas si sa pérennité ne repose sur les épaules que d'un ou deux bénévoles...

Cette année encore, notre calendrier d'activités est exceptionnellement dense, grâce au travail acharné d'une poignée de volontaires inépuisables qui œuvrent sans relâche non seulement pour trouver de nouveaux lieux de récoltes, mais aussi pour animer nos sorties jusque dans le Lot: là, encore, ils ont un besoin urgent d'être soutenus. La tenue des stands, notamment, ne réclame aucune connaissance particulière: il suffit de renseigner le public sur les buts et les activités de notre société.

Enfin, nous allons mettre en place un nouveau système, que nous espérons davantage pédagogique, pour le tri des espèces après chaque sortie mycologique: des panneaux décrivant les principaux groupes morphologiques de champignons (amanites, russules, lactaires, bolets, etc.) seront présentés afin d'aider les participants à trier leur panier avant que le mycologue présent ne les aide à pousser l'identification jusqu'au bout. Une manière, nous l'espérons, d'acquérir facilement des connaissances de base pour la reconnaissance des espèces.

Si vous avez des idées d'amélioration, des propositions de sorties ou de nouveaux lieux à prospecter, voire... des critiques, n'hésitez pas à nous les soumettre!

À très bientôt et bonne lecture!

Guillaume Eyssartier

La vie de la Société...

Compte rendu de l'Assemblée générale 2026

Notre Assemblée générale s'est tenue le dimanche 29 mars à la salle des fêtes de Chantérac. Début de l'assemblée à 10 heures. Une soixantaine de personnes est présente.

Petit mot du président.

Guillaume Eyssartier souhaiterait qu'il y ait plus de bénévoles pour aider lors des différentes manifestations et relayer les quelques personnes régulièrement présentes aux préparations des activités en sous-effectifs. Il évoque également la problématique de la section botanique qui se retrouve sans bénévole pour proposer diverses sorties et cela à la suite de l'arrêt de M et M^{me} Bédé, qui ne désirent plus poursuivre leurs actions, mais aussi de Corine Oosterlee. Se pose donc le problème d'adhérents bénévoles vieillissants et la difficulté d'attirer des adhérents plus jeunes pouvant s'investir; mais aussi de trouver des botanistes, qu'ils soient amateurs ou confirmés, pouvant donner de leur temps.

M^{me} Catherine Calmé, botaniste écologue, se propose de participer activement à la vie de l'association en animant des sorties sur la phytosociologie (alliance des plantes). M. Michel Favard rappelle que la réserve de Peyssac, placée actuellement sous la gestion du Cercle départemental d'étude du milieu (CDEM) va passer en Réserve naturelle régionale: des animations pourraient peut-être être proposées en partenariat avec l'association Les enfants du pays de Beleyme.

COMPTE RENDU DES ACTIVITÉS 2025

par Monique Ségala

- 38 sorties « cueillette de champignons » ont eu lieu tout au long de l'année avec 21 expositions mycologiques, sur le département.
- 14 sorties botaniques et expos ont eu lieu dans le département de mars à novembre portant sur les lichens des forêts, des sols et rochers calcaires; sur la flore printanière; sur la flore des pelouses calcaires; et diverses balades botaniques. En comptant également les sorties proposées par CBNSA.

Guillaume Eyssartier évoque que certains adhérents se plaignent du manque de sorties et qu'en retour ces plaignants ne participent pas à celles proposées! Il renouvelle sa demande de bénévoles actifs au sein de l'association afin de la faire vivre au mieux.

Le nouveau calendrier des sorties botaniques et mycologiques 2026 est distribué aux personnes présentes dans la salle et sera diffusé à tous les adhérents. Il reste des dates de libres pour ceux qui veulent proposer des sorties. La SMBP a besoin de trouver des salles pour accueillir des expos; les adhérents sont invités à demander si leur commune pourrait prêter une salle.

BILAN FINANCIER 2025

par Olivier Cordier

Olivier Cordier est le nouveau trésorier depuis fin juin 2025 en remplacement de Claude Letourneux.

Les comptes de l'association se portent bien ce qui permet une certaine aisance pour des investissements en 2026.

L'achat d'un microscope trinoculaire permettra à la fois une mise à disposition de matériel d'identification aux adhérents, étudiants et détermateurs ainsi qu'un outil pédagogique lors des animations.

Le bilan financier 2025 est approuvé à l'unanimité, moins une abstention.

Une demande de reconnaissance d'intérêt général par un rescrit de mécénat a été envoyée aux services compétents et est effective depuis le milieu d'année 2025. Olivier Cordier explique l'intérêt pour les défraitements kilométriques donnant droit à des réductions d'impôts.

(Pour être reconnue d'intérêt général, une association doit être à but non lucratif, avoir une gestion désintéressée et ne pas fonctionner en cercle restreint, ce qui lui permet de délivrer des reçus fiscaux et d'attirer des donateurs).

La reconnaissance d'intérêt général (RIG) permet à une association d'émettre des reçus fiscaux (justificatifs de dons) que les donateurs peuvent déduire de leurs impôts, d'accéder à des subventions publiques ou à des financements privés qui exigent ce statut, bénéficiant d'une transparence renforcée vis-à-vis des autorités et du public.

À l'évocation d'un éventuel changement de statut de la SMBP en SMBPQ qui inclurait le Quercy lotois, Daniel Lacombe propose en premier lieu « d'enquêter » sur la présence de mycologues locaux pouvant proposer des sorties et animations, de connaître réellement le besoin. À suivre...

Autre action: participation de la SMBP à la Liste des espèces protégées de champignons en Nouvelle-Aquitaine. Il est proposé d'établir une fiche sur les 3 espèces notées en liste rouge bientôt interdites à la cueillette même pour identification.

Laurie et Guillaume, deux jeunes membres passionnés de la SMBP, ont fourni une très intéressante liste d'idées pour développer l'attractivité et la diffusion des connaissances au sein de la SMBP: nous les remercions très vivement pour ce travail et nous allons tenter de développer certaines pistes. Notamment, lors du tri après chaque sortie, nous allons mettre en place des fiches techniques, très simplifiées, qui permettront à chaque participant de trier sa récolte en grands groupes morphologiques.

RENOUVELLEMENT DU CA

Membres démissionnaires: Bernard et Nicole Bédé, Corine Oosterlee, Jean-Claude Pargney, Pierre-Michel Lamonzie.

Membres rentrants: Nathalie Verger, Catherine Calmé, approuvés à l'unanimité.

Olivier Cordier, nouveau trésorier en juin 2025.

ADHÉSIONS 2025

364 personnes

AGENDA 2026

Liste des sorties mycologiques et botaniques établie et confirmée ainsi que les expositions; sera en ligne sur le site internet à partir de fin avril.

Salons, foires et forums inscrits sur la liste.

PARUTIONS

- Bulletin 2026: date de remise des articles avant le 30 avril responsable pour récolter tous les articles: Alain Coustillas (alain.coustillas@wanadoo.fr) avant la transmission à Guillaume pour la mise en page. Chaque membre du CA fournira un article pour le bulletin. Guillaume insiste sur le fait que tout le monde peut proposer un article pour alimenter le bulletin.
- Parution de la 4^e édition de la *Flore de Dordogne* (clé d'identification de Bernard et Nicole Bédé) disponible à l'achat (voir page 30).

INVESTISSEMENTS 2026 À PRÉVOIR

Achat d'un barnum étanche sérigraphié et bache de fond avec visuel pour le stand sur les salons.

Matériels de fonctionnement: nappes, supports photographiques, supports pour les plantes exposées, supports de présentation des livres, etc.

Communication et publicité: reprise d'impression d'affiches (comme St-Capraise-de-Lalinde) pour les stands dans des manifestations d'importance (St-Cyprien, Bergerac, St-Amand-de-Coly, Figeac, etc).

AUTRE QUESTION

Demande du RMSO (Réseau mycologique du Sud-Ouest) d'organiser des journées interassociations en Dordogne. Réflexion sur le lieu où loger une centaine de personnes, quelle salle peut accueillir les associations, qui organise? À suivre.

DÉCÈS

Deux membres historiques de l'association ont tiré leur révérence:

- Madame Michèle Carrétéro le 4 décembre 2025 à 90 ans adhérente depuis 1979 soit depuis 46 ans.
- Monsieur Daniel Hannedouche le 5 mars 2026 à 88 ans adhérent à partir de 2003.

Un petit hommage leur sera rendu dans le prochain bulletin.

Repas de fin d'année 2026 prévu à Peyrilles chez Mourgues (Lot) près de Gourdon dimanche 29 novembre.

Fin de l'assemblée générale à 12 h.

Le président

Guillaume Eyssartier

La secrétaire

Monique Ségala

La vie de la Société...

Forum des associations de Bergerac



Huitième grande exposition de champignons



Venez identifier vos champignons. Entrée libre. Photo d'illustration

SAINT-CAPRAISE-DE-LALINDE

De 10h à 18h, dimanche 9 novembre, la passion des champignons sera à l'honneur ce week-end à St-Capraise-de-Lalinde, où se tiendra la 8^{ème} grande exposition mycologique. Ainsi, la salle des fêtes accueillera amateurs et curieux pour une journée entièrement dédiée au monde fascinant des champignons. Les visiteurs pourront apporter leurs récoltes afin de les faire identifier par des spécialistes : de nombreuses espèces, accompagnées d'une étiquette précisant les noms, comestibilités ou toxicité. Rens. : 06 13 72 46 60.

MAYRINHAC-LENTOUR Lot Tout savoir sur les champignons! 2025

En 2004, une première journée du champignon était organisée à Mayrinhac-Lentour à l'initiative de l'association Racines. 21 ans plus tard, Daniel Lacombe, mycologue et pédagogue, est revenu animer la journée du 16 novembre dans ce village. Membre de la Société Mycologique et Botanique du Périgord (SMBP), Daniel Lacombe représentait cette dernière au titre de déterminateur, aux côtés de Monique Ségala, secrétaire, et d'Olivier Cordier, trésorier.



Daniel Lacombe. F. B.

Cette journée a été organisée par les associations de Mayrinhac-Lentour Patrimoine et Culture et l'amicale des Aînés de l'Alzou, ainsi que par l'association Racines d'Alvignac.

Le matin, 26 personnes ont participé à la cueillette dans les bois très variés de Mayrinhac. L'après-midi, les champignons ont été identifiés par Daniel Lacombe aidé par Laurie et Guillaume. Au total, 81 espèces ont été répertoriées dont deux mortelles : la galère marginée et le paxille enroulé. Plusieurs comestibles étaient présents comme les girolles, le bolet bai et les trompettes-des-morts. Un grand merci aux propriétaires qui nous ont autorisés à rechercher les champignons dans leurs bois et à la municipalité de Mayrinhac-Lentour. [M. PAGÈS]

L'exposition de Saint-Capraise-de-Lalinde en images

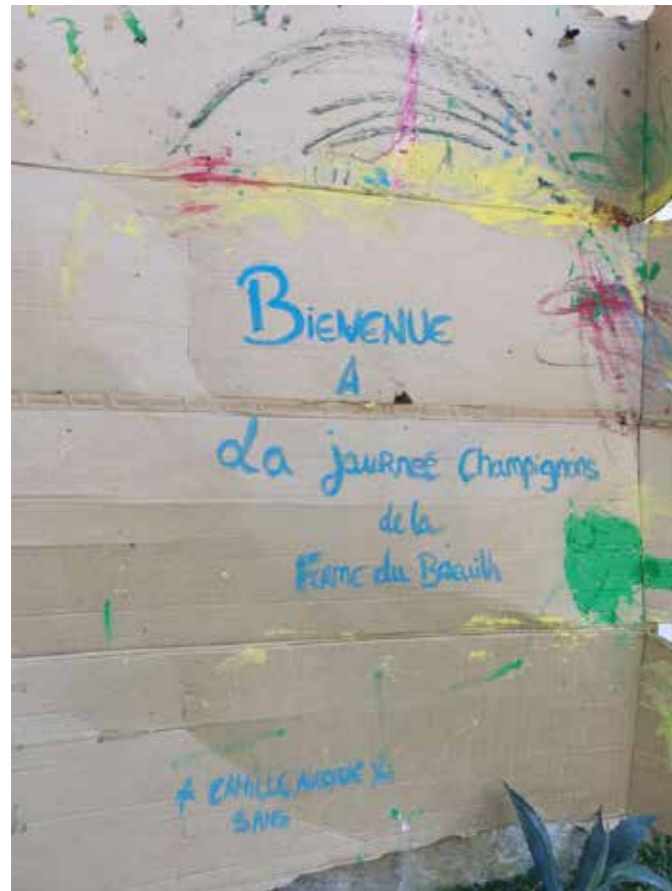
Photos de Monique Ségala



La vie de la Société...

Souvenirs de sorties et de récoltes...

Photos de **Monique Ségala**



Dessin de bienvenue du fils (5 ans) des propriétaires de la ferme du Breuilh à Maurens. Sortie cueillette de champignons du 15 octobre 2025.



Daniel Lacombe en pleine réflexion pour identifier des champignons en rond de sorcière devant la mairie de Villefranche-du-Périgord le 11 novembre 2025.



Samedi 25 octobre 2025, à la salle du Carré de l'Astrolabe à Figeac, conférence avec Daniel Lacombe devant une soixantaine de personnes très attentives.



Identification des champignons avec Daniel Lacombe en préparation pour l'expo du lendemain samedi 25 octobre 2025 à Figeac



Un public attentif profite des explications de Daniel Lacombe à Mayrihnac-Lantour (Lot) le 16 novembre 2025.



Le 11 juin 2025, au départ pour les bois sous un beau soleil à Monfaucon chez Emmanuelle Chignat, présidente de « Cèpe du Périgord ».



Photo à l'expo de Figeac avec les personnes organisatrices et qui nous accueillent à Figeac : De gauche à droite : Anne-Marie Delous, Daniel Lacombe, Monique Ségala, Serge Pélissier et Florence Farrugia.

La vie de la Société...

La sortie à Layotte, le 26 avril 2026

Par Marie-Thérèse Pucheu

Reportage sur la journée naturaliste, en partenariat avec Nature en Périgord, du dimanche 26 avril, Auberge de Layotte à Tursac.

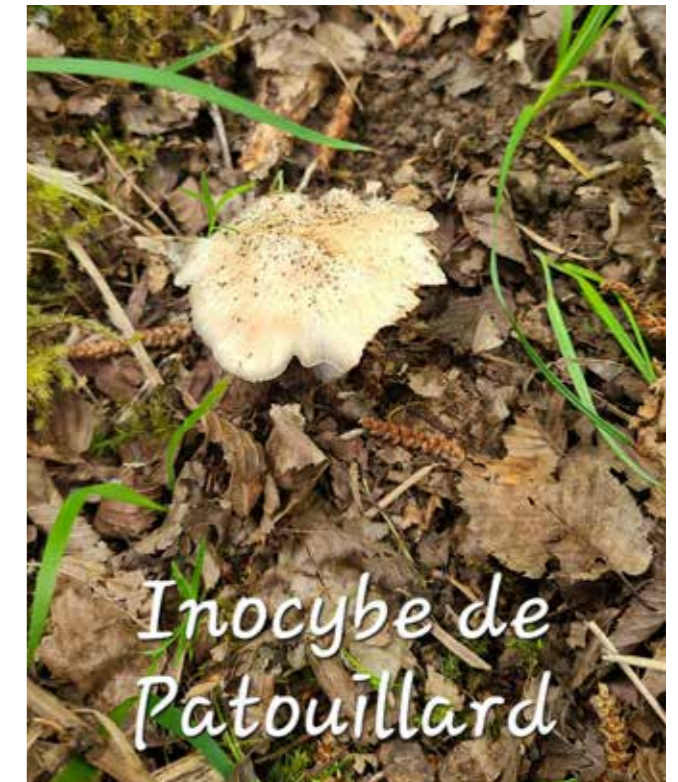
Une cinquantaine de participants se sont retrouvés le matin pour cette promenade animée par Guillaume Eyssartier et nous avons pu profiter des commentaires avisés de celui-ci tant au niveau mycologique que botanique. Changement climatique oblige, nous n'avions aucun espoir de trouver des champignons, mais finalement 9 espèces ont été déterminées :

Trametes versicolor, Tramète versicolore, exemplaire très sec trouvé sur bois mort.

Clathrus ruber, Clathre rouge, Cœur de sorcière à l'odeur désagréable et très forte.

Fomes fomentarius, Amadouvier sur feuillus vivants ou morts.

Daldinia concentrica, Daldinie concentrique, sur bois mort de feuillus. Boule noire de 1 à 8cm de diamètre, très ferme, à zones concentriques dans la chair d'où son nom.



Hymenochaete rubiginosa, sur bois mort de feuillus.

Polyporus tuberaster, Polypore de Forquignon sur bois mort de feuillus.

Lentinus substrictus (*Polyporus ciliatus*), sur bois mort de feuillus.

Chlorociboria aeruginascens, Pézize turquoise. Nous avons trouvé un bois parasité par ce champignon. Le mycélium de la pézize colore le bois qu'elle colonise d'un beau bleu, ce qui permet de le reconnaître en dehors des périodes suffisamment humides pour que les petits disques turquoise se forment.

Inocybe erubescens, Inocybe de Patouillard. Espèce très intéressante trouvée au printemps ou en début d'été, sur sol calcaire. Le chapeau est fibrilleux, blanc puis brun grisâtre se tachant de rose plus ou moins orangé vif. Les lames sont échancrées, blanchâtres à ocre et se tachant de rose. La chair est blanche rougissante. L'Inocybe de Patouillard est très toxique car il contient de la muscarine comme l'Amanite tue-mouches. La muscarine est un alcaloïde qui provoque des signes gastro intestinaux, une sudation importante, des hallucinations, une diminution de la taille des pupilles. Le syndrome muscarinien nécessite une hospitalisation en soins intensifs.

La matinée s'est terminée par un excellent repas préparé par le chef Régis Gagnadre.

Les pages du débutant

Marie-Thérèse Pucheu • 661, route des Orchidées Sauvages. 24110 Léguillac de l'Auche. mth.pucheu@orange.fr

L'Hygrophore limace (*Hygrophorus latitabundus*)

C'est un champignon que je trouve régulièrement dans un bois de pins en octobre, novembre sur la commune de Léguillac-de-l'Auche.

Description

- **Chapeau** brun clair à foncé, s'éclaircissant sur le bord, très gluant d'où son nom. Sa taille varie de 3 à 15 cm, d'abord convexe, puis aplatie avec l'âge. La marge du chapeau reste longtemps enroulée.
- **Lames** adnées, espacées, blanches, un peu décourbées.
- **Pied** blanc très ferme, robuste et dense, visqueux d'aspect floconneux avec zones brun olivâtre.
- **Chair** blanche.
- **Saveur** douce.
- **Odeur** faible.
- **Habitat** : forêt de pins sur sol calcaire.



Son appellation, selon les régions, de Gluant, Baveux, ou Morvelous en Provence, ou encore Museau de chat n'incite pas à la consommation ! Il s'agit pourtant d'un bon comestible, très recherché en Catalogne.



Cuphophyllus berkeleyi (P. D. Orton & Watling) Bon

Jean-François Rieupeyroux • La Basse-Garde, 24460 Agonac. jf.rieupeyroux@free.fr

Chaque année, la Foire de Chantérac est le rendez-vous incontournable pour clôturer la saison de la SMBP. C'est aussi pour nous un point fixe puisque notre siège social est hébergé par la Mairie, ce dont nous devons remercier la commune.

Mais, aussi rituelle que soit cette date de début décembre, la météo et les espèces de champignons sont fort différentes d'une année à l'autre ! Chaque rendez-vous est sujet aux surprises, notamment pour la météo. Une bonne gelée blanche du matin n'est pas rare et parfois le ciel nous gratifie d'une « petite pluie fine de novembre », insidieuse et pénétrante, mais heureusement clémente pour la température.

Le plaisir des mycologues est souvent partagé par quelques botanistes curieux du monde des champignons ! Dans la bonne humeur, nous arpentons ainsi jusqu'à midi bois et sentiers des hauts de Chantérac avec pour objectif de retrouver les beaux cortinaires et autres espèces spécifiques de ces terrains dans lesquels les arbousiers trouvent un milieu propice, au point de produire en nombre les fameuses « Fraises du Cap Ferret », au demeurant excellentes, même si on se rappelle leur effet néfaste vis-à-vis du calcium !

Chantérac est donc une station particulièrement généreuse, que ce soit pour la botanique ou pour la mycologie. Pour s'en rendre compte, il suffit de parcourir quelques centaines de mètres le long du chemin qui monte, longeant le cimetière :

- Plusieurs belles espèces de cortinaires (*Cortinarius dionysae*, le fameux Cortinaire de Denise - *Cortinarius dibaphus*, le Cortinaire à 2 couleurs - *Cortinarius cotoneus* avec son beau chapeau velouté verdâtre...) sont le plus souvent encore présentes début décembre sur le talus !
- On peut aussi citer *Tricholoma cingulatum* (le Tricholome ceinturé), une espèce emblématique de Chantérac caractérisée par sa collerette vers le haut du pied, rare ailleurs et que nous sommes à peu près certains de retrouver régulièrement sous les saules au-dessus du cimetière.
- Plusieurs hygrophores difficiles : *H. cantharellus*, *H. mucronella* et surtout *Cuphophyllus berkeleyi* qui mérite bien la présentation ci-après.

Cuphophyllus berkeleyi (P.D. Orton & Watling) Bon 1985 est un bel Hygrocybe assez rare qui retient l'attention des amateurs de taxinomie. En effet, on ne sait pas trop s'il s'agit d'une espèce particulière ou d'une forme blanche de l'Hygrophore des prés.

C'est ainsi que plusieurs noms sont en concurrence, selon les auteurs :

- *Hygrophorus pratensis* var. *pallidus*
- *Cuphophyllus pratensis* f. *pallidus*
- *Cuphophyllus berkeleyi*

À l'heure où ces lignes sont écrites, la base de données Index fungorum semble accepter toutes les dénominations proposées ! Mycobank pour sa part, privilégie *Cuphophyllus berkeleyi*, ce qui revient à en faire une espèce à part entière. Attendons que les vertus de la génétique moléculaire (elle a parfois bon dos pour nous assener des noms difficiles à retenir !) mettent un terme aux hésitations.

Espèce ou sous espèce, précisons que ce champignon, hormis sa couleur blanche, semble très proche de l'Hygrocybe des prés que la plupart des auteurs incitent à protéger. À l'aide de quelques photos, voici une illustration des caractères macro et microscopiques de cette espèce suite à la récolte de quelques exemplaires le long de la route à droite à la hauteur du cimetière.

La photo page suivante montre bien les lames de couleur crème, décourbées et anastomosées caractéristiques de cet hygrophore. On notera aussi la face supérieure bosselée des carpophores qui vire au chamois clair.

Faciles à observer, même sans coloration, les spores de ce champignon, elliptiques à pointe décentrée (larmiformes) sont de petite taille (autour de 10 µm pour la plus grande dimension). Les hyphes, également faciles à observer, présentent de nombreuses boucles.

Certes, spores et boucles nécessitent un microscope, mais pour ceux qui n'en possèdent pas, la SMBP peut vous dépanner (contacter le président, si besoin).



Cuphophyllus berkeleyi : vue générale de 4 exemplaires.

Clé de détermination des Hygrophores du Périgord par Daniel Lacombe (bulletin SMP 2016, page 15).

I - Les Hygrophores blancs non tachés de vineux ou de rouge

A) Espèces poussant dans l'herbe

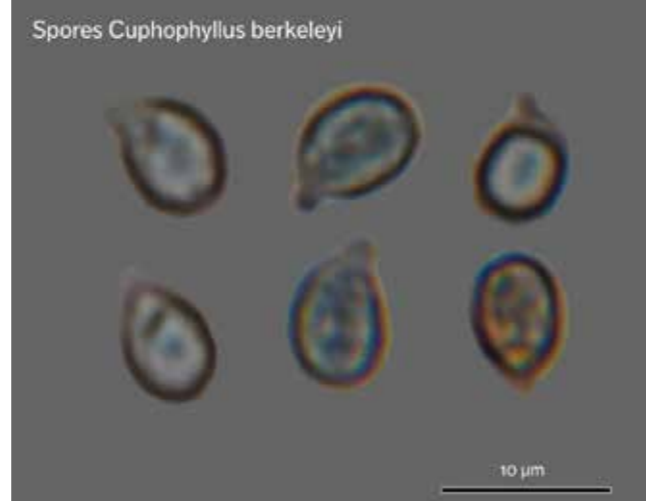
1) Espèce charnue avec un large dôme central, blanchâtre ou crème avec un chapeau pruineux ***Hygrocybe berkeleyi***

La détermination de cette espèce semble très facile à partir de cette clé avec 2 critères seulement: « couleur blanche » et « poussant dans l'herbe ».

« Couleur blanche » est bien évidemment un critère très discriminant car il élimine un grand nombre d'espèces. Cependant, il en existe beaucoup de cette couleur qu'il faut différencier!

« Poussant dans l'herbe » et « espèce charnue » éliminent tous les hygrophores blancs qui poussent sous couvert ou qui sont beaucoup plus grêles, tels que *H. cossus* ou *H. virginicus*, etc. Il ne nous en reste plus qu'un de compatible! ... C'est le bon!

Manque de chance ou réelle rareté en Périgord, lors des sorties de la SMBP durant la grosse vingtaine d'années de 1998 à 2021, *Cuphophyllus berkeleyi* n'a été trouvé que 3 fois!



Un charbon sur Fromental

Pierre-Michel Lamonzie • 6, rue de la Clarté. 24000 Périgueux. pierremichel.lamonzie@gmail.com

Quelle est cette poussière noire qui apparaît dans ces épis de Fromental? C'est un champignon pathogène qui produit ses spores noires, des téliosporos.

Son nom: ***Ustilago avenae***.

Les *Ustilago* sont des champignons Basidiomycètes phytopathogènes de la famille des *Ustilaginaceae*.

Il en existe près de deux cents espèces dont les plus connues sont *Ustilago maydis* qui parasite le maïs et qui est considéré comme un mets de choix au Mexique, *Ustilago hordei*, qui parasite l'orge, ou encore celui du blé, *Ustilago tritici*, nommé « charbon nu du blé ». La carie du blé, qui a la particularité de dégager une odeur de hareng, est quant à elle causée par *Tilletia caries*, qui appartient à un tout autre groupe de champignons (*Tilletiaceae*).

Notons que la maladie du charbon humain n'a rien à voir avec cette maladie cryptogamique car dans ce cas, il s'agit d'une bactérie aérobie, *Bacillus anthracis*, responsable d'une anthroponose.

Le cycle biologique du champignon est le suivant:

- le champignon se conserve sous forme de spores dormantes dans le sol;
- les jeunes plants sont infectés dès leur germination. L'infection est systémique et le mycélium se développe dans la plante jusqu'à l'épi;
- lors de la floraison les grains sont détruits et remplacés par des spores.

Le fromental infecté, *Arrhenatherum elatius* subsp. *elatius*, a été découvert par notre ami Jean-Claude Guichard près de sa vigne à Douchapt.



Les coulemelles et la gastronomie

Hoang cong Minh • 56, voie Romaine - 24230 Montcaret. m.hoang-cong@orange.fr

Le lac de Gurson, niché au cœur du Périgord pourpre à Villefranche-de-Lonchat, offre un cadre naturel pittoresque. Il est entouré de collines boisées et de sentiers de randonnée dans un environnement serein préservé. Depuis quelques années, le département de la Dordogne l'a aménagé en site de loisirs : pêche, terrain de pétanque, balade au bord de l'eau, etc. Les oiseaux sauvages y ont élu domicile : cygnes tuberculés, canards colverts, grands cormorans qu'on peut observer de près et les oiseaux de passage au cours des saisons.

Puis les champignons ! Il y avait un grand nombre d'espèces fongiques poussant par-ci par-là sur tout le terrain, surtout en période automnale. J'ai quelques souvenirs à ce sujet encore en mémoire.

Une fois j'ai rencontré un vacancier venu de la Seine-et-Marne avec sa fille d'une dizaine d'années cherchant des champignons sous les pins maritimes à côté du gîte, elle m'a alors raconté avec fierté alors que son papa avait trouvé deux cèpes. Puis le monsieur a précisé que c'étaient des cèpes des pins, sous-entendu *Boletus pinicola* précieux parmi les quatre meilleurs cèpes. C'était difficile d'expliquer qu'il s'agissait des bolets granulés sans intérêt culinaire et à jeter vu la déception déjà visible sur le visage de la petite fille.

Une autre fois au bord du petit lac avec un pêcheur accompagné de son petit garçon de six ou sept ans, il avait trouvé deux cèpes de Bordeaux dans ce coin très prolifique, mycologiquement parlant, qu'il a sorti du fond de son sac de pêche : deux champignons tout petits de deux et trois centimètres dont les chapeaux restaient encore entièrement fermés ne permettant pas de deviner si des lames ou des tubes se cachaient dessous. En me souvenant de la rencontre précédente, je me demandais cette fois-ci comment faire pour ne pas décevoir le petit garçon ? Heureusement à ce moment-là quelque chose a bougé à la ligne et le garçon est parti surveiller. Le papa m'a finalement confié ses deux « cèpes » pour l'exposition mycologique annuelle qui aurait lieu le lendemain !

À côté des « faux cèpes » il y avait bien sûr des « vrais cèpes » qui poussaient des fois dans le dos des pêcheurs ou devant les chalets du gîte, des girolles à l'entrée ou des catalans le long des sentiers de randonnée et beaucoup d'autres, quant aux coulemelles ?

Bref un grand intérêt mycologique se manifestait dans ce petit périmètre de nature. En particulier pour la photo-

graphie, en raison des terrains propres et du peu de végétation encombrante, ces lieux se transformaient vite en studios grandeur nature pour prendre en photo des champignons avec un avant-plan et un fond dégagé et esthétique. C'est pour ça que je revenais régulièrement comme ce matin du mois d'octobre.

À peine arrivé au niveau du terrain de pétanque j'ai aperçu, sur le côté opposé, au travers du brouillard, dans une prairie en hauteur, des coulemelles ! Une fois réussi à grimper après un fossé et une pente assez raide j'ai vu s'ouvrir devant moi un champ plein de lépiotes élevées. Vite j'ai fait quelques photos pour voir car le brouillard était encore

dense. Photos de champignons dans du brouillard sans contraste ! En attendant j'ai repéré les sujets intéressants pour plus tard...

Fin de l'après-midi, apercevant un petit coin bleu dans le ciel, je suis reparti aussitôt. Arrivé sur place, ma première déception le ciel ici étant encore couvert de nuages sans soleil. Puis une voiture arrivant en face s'est garée quelques mètres devant moi. Aussi vite un monsieur, très bien habillé, est sorti de sa voiture, en prenant un grand sac de courses type grande surface, aussi vite il est monté sur le terrain. Je le suivais avec peine pour monter.

Une fois en haut ma deuxième déception : mais où sont les coulemelles repérées ce matin ? Il ne reste que de vieux sujets ! Quelqu'un est passé dans la journée et a presque tout ramassé. J'ai essayé de lui expliquer ce qui s'était passé mais il n'a pensé qu'à les ramasser le plus possible pour remplir le sac.

Pendant sa cueillette j'ai pu obtenir quand même quelques renseignements de sa part, il s'agissait de Monsieur le Maire de la commune allant à la réunion du conseil municipal et voyant quelqu'un prêt à cueillir ses champi-

gnons il s'était arrêté pour les ramasser avant. En passant il m'a annoncé la construction prochaine, sur ce terrain, de logements. Dans les villes des immeubles poussent comme des champignons tous les jours, mais en zones rurales tout projet immobilier, aussi modeste soit-il, est un grand événement et surtout une grande fierté pour le maire n'est-ce pas ?

Revenons aux coulemelles. Mais pourquoi ramassait-il les vieux sujets ? Je savais que pour les cèpes certains préfèrent des sujets bien avancés pour le goût plus prononcé que les jeunes, est-ce la même chose pour des coulemelles ?

« Mais pourquoi vous ramassez ces vieux spécimens-là ? »

– C'est pour le restaurant ! »

Une fois sa réponse prononcée, il est parti comme une flèche loin sur la route, car il était très en retard pour la réunion du conseil municipal. Je n'avais pas le temps pour poser une autre question. Quel dommage de ne pas avoir l'adresse du restaurant de la gastronomie du terroir !



Quelques espèces intéressantes étudiées en Dordogne

Guillaume Eyssartier • 180, allée du Château, 24660 Sanilhac. geyssartier@gmail.com

Chaque année, lors des sorties organisées par la Société ou lors de récoltes informelles, nous étudions des espèces rares, peu connues, voire nouvelles pour la science, qui viennent enrichir l'inventaire de notre département. En voici quelques-unes, repérées ces dernières années.

Resupinatus vetlinianus (Domański) Moser
Syn. *Lignomyces vetlinianus* (Domański) R. H. Petersen & Zmitr.

C'est lors de l'exposition de Saint-Capraise-de-Lalinde que M. Vigneron nous a rapporté, du Lot, cet étrange champignon. Bien qu'évoquant un pleurote, il ne correspondait à aucune des espèces connues de ce genre, notamment par l'abondant feutrage qui recouvrait son chapeau. Une analyse plus approfondie nous amena à *Resupinatus vetlinianus*, identification confirmée par ADN. L'espèce est pour l'instant inconnue en Dordogne et n'a été trouvée que deux ou trois fois en France. À rechercher dans notre département !



Resupinatus vetlinianus.

Entoloma atlanticum Tassi

Cet entolome, tardif, forestier et d'affinités nettement atlantiques, est très méconnu en France, malgré la magnifique description publiée par notre regretté ami Gérard Tassi. C'est une nolanée brune, à odeur faible, non farineuse, plutôt herbacée à un peu spermatique, avec des cellules marginales stériles, à pigment nettement incrustant et à spores mesurant (8,2) 8,6-9,2- 9,9 (10,6) × (6,7) 7-7,7-8,3 (8,6) μm, Q = (1,1) 1,14-1,2-1,3 (1,4), n = 45. L'identification microscopique a été confirmée génétiquement.



Entoloma atlanticum

Russula pallidospora J. Blum ex Romagn.

Cette russule est probablement, du moins dans notre région, plus souvent confondue avec *Russula delica*, par exemple, que rare. Son chapeau, avec des teintes blanches crayeuses et, bien sûr, sa sporée (et ses lames) nettement crème (lild, et non pas blanche), devraient permettre de la distinguer. La récolte photographiée, réalisée à Sanilhac, lieu-dit La Gauderie, en bord de chemin, sous charmes et chênes, le 28 septembre 2025, a été confirmée génétiquement.



Russula pallidospora



Inocybe orioli Bandini, B. Oertel & U. Eberh.

Bien qu'il n'ait été décrit qu'en 2022, cet inocybe est assez facile à identifier. Il est très proche d'*Inocybe pholiotinoides* Romagn., qui possède une microscopie pratiquement identique, mais ses teintes jaunes sont beaucoup plus marquées. Cette récolte a été réalisée le 8 octobre 2025, à Tursac, sous feuillus, sur sol riche et calcaire. C'est la première fois que ce taxon est signalé en France, mais il est probable qu'il ait été confondu, avant sa description, avec *I. pholiotinoides*... ce qui a probablement été notre cas ! L'identification a été confirmée génétiquement.



Inocybe orioli

Peziza saccardoana Cooke

Cette pézize a été récoltée lors de la sortie à la ferme du Parcot (Échourgnac), le 2 novembre 2025, au sol, dans un broyat de conifères. Les pézizes n'étant pas ma spécialité j'ai confié l'échantillon à mon ami Camille Mertens, un mycologue belge présent au Journées mycologiques de Haute Auvergne auxquelles je me suis rendu le lendemain de la récolte. Son identification a été confirmée génétiquement.



Peziza saccardoana

Rencontre avec deux espèces d'*Elytrigia* et leurs hybrides

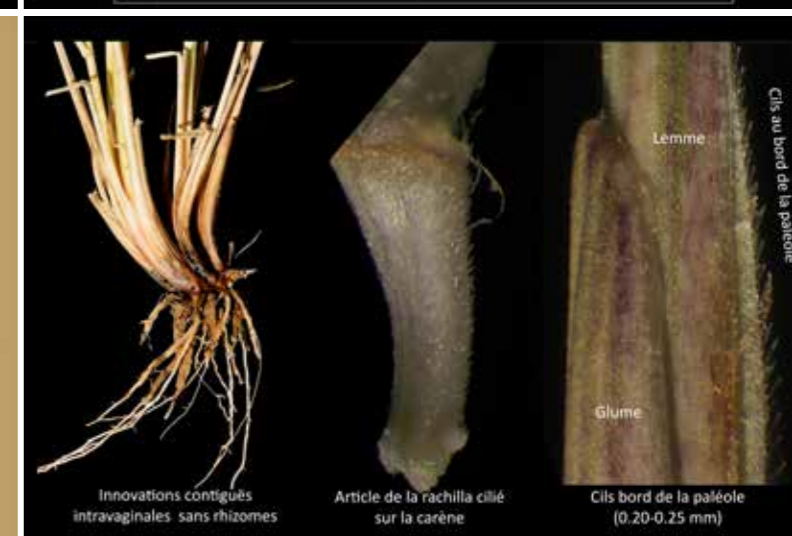
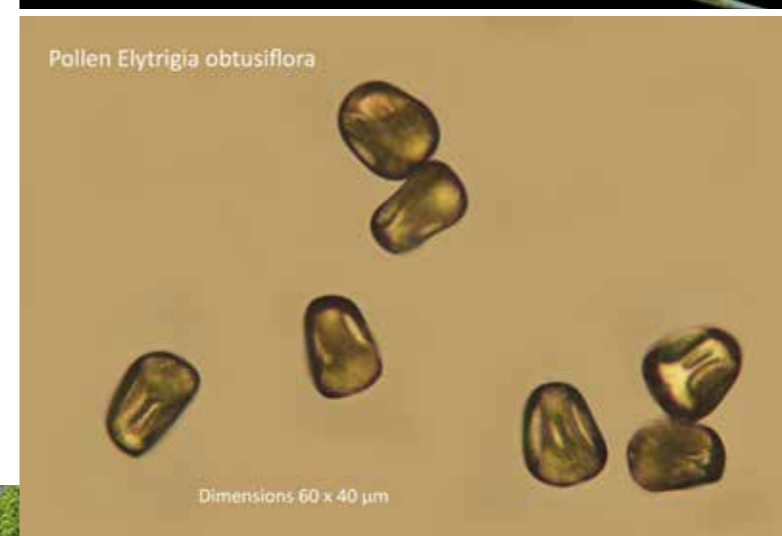
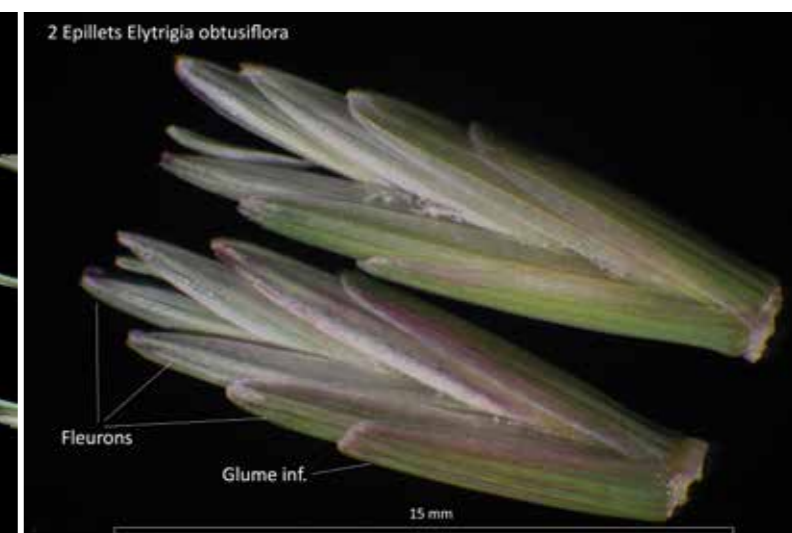
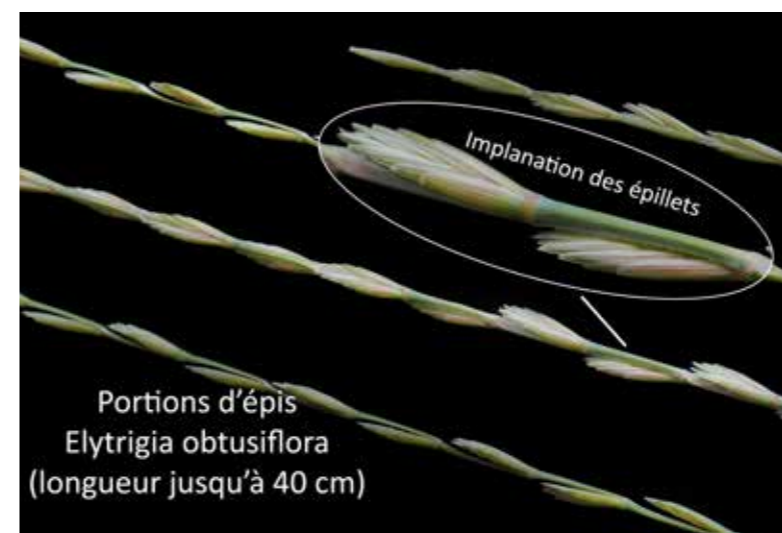
Jean-François Rieupeyroux • La Basse-Garde, 24460 Agonac. jf.rieupeyroux@free.fr

En Périgord, on rencontre souvent deux espèces d'*Elytrigia*: *E. campestris* et *E. repens*. Ces deux espèces se différencient principalement par l'examen des nervures du limbe. À côté, il existe des hybrides assez difficiles à distinguer sur leur seul aspect, que l'on peut confondre facilement avec les taxons de souche pure! Tous les hybrides n'ont pas été répertoriés en Dordogne.

On peut rencontrer une troisième espèce, *Elytrigia obtusiflora* (DC.) Tzvelev subsp. *obtusiflora*, qui motive cette présentation.

DÉTERMINATION DE L'ESPÈCE DANS LE GENRE ELYTRIGIA AVEC FLORA GALLICA :

- 1 - Pollen homogène : grains subégaux et presque tous bien formés; anthères turgescentes dans le jeune fleuron, puis déhiscentes; caryopses développés ou non
- 2 - Appareil souterrain non rhizomateux, ne produisant que des innovations contiguës à la touffe mère
- 3' - Tiges majoritairement $\geq 2,5$ mm de \varnothing (gainés comprises) au niveau des 2^e et 3^e entrenœuds; limbes glabres, scabres ou rarement pubescents à la face supérieure, ceux des feuilles supérieures souvent > 3 mm de large (mis à plat)
- 4' - Article de la rachilla à carènes bordées de papilles antrorses (aspect denticulé); lemme majoritairement à 3-5 nervures
- 5' - Paléole bordée de cils majoritairement $> 0,2$ mm; épis majoritairement longs de 1,5-4 dm



C'est une très grande graminée de l'été que l'on trouve sur les bas-côtés de la N21 dans le secteur de Pont-St-Mamet (24140). Il s'agit probablement d'une des plus grandes poacées « sauvages » de sol sec que l'on peut observer en Dordogne: *in situ*, sa taille peut dépasser 2 m de haut! Cette hauteur et son port rigide, caractéristiques, sont très éloignés des *Elytrigia* habituels. Comme ses tiges verticales rigides poussent en touffes généreuses, on ne peut pas la rater. Signalée en expansion par *Flora Gallica* lors de la parution de 2014, cette espèce est récente en Périgord. Pour l'instant, elle semble se cantonner dans le voisinage de la voie rapide, aux travaux de laquelle elle doit peut-être son introduction. Nous venons de le constater sa détermination ne pose pas de problème particulier.

Si *Elytrigia obtusiflora* est facile à reconnaître malgré sa rareté, pour les autres espèces, même le genre n'est pas aussi évident, y compris pour les botanistes chevronnés qui ont souvent modifié la taxinomie! Il suffit pour s'en convaincre de parcourir les innombrables synonymes (parfois avec genre différent!) sur INPN-Taxref ou Word Flora Online. En respectant sagement nos Flores périgourdines et *Flora Gallica*, après avoir évité quelques confusions, notamment avec *Elymus* (lui-même à ne pas

confondre avec le Brachypode des bois) il reste à savoir si on a affaire à *E. repens* ou à *E. campestris* ou un autre. Bien trop souvent, si on néglige le pollen, ou si on en manque pour l'examiner, on ne pourra pas écarter les hybrides! De même, je crois qu'il ne faut pas hésiter à procéder à des coupes minces de limbes, souvent bien plus probantes que le seul examen de la face supérieure. Avant d'appliquer les clés de détermination, observer une somme de caractères est le gage d'une bonne fiabilité... et même si c'est frustrant, je pense qu'il ne faut pas hésiter non plus à attendre un stade plus favorable! Ainsi, quelques sites sont à revoir pour conclure, si la chance sourit! Bien entendu, toutes ces précautions sont inutiles pour les spécialistes.

Les *Elytrigia*, graminées envahissantes et solidement enracinées, que cultivateurs et jardiniers n'aiment guère, sont appréciées par les chiens et les chats à la campagne. On se surprend à se demander quand et comment au cours des âges, ces animaux ont découvert les bienfaits des *Elytrigia*? Mais c'est une tout autre question!

Reconnaître Pin laricio de Corse et Pin laricio de Calabre : 2 pins à 2 aiguilles parmi les *Pinus nigra* subsp. *laricio*

Jean-François Rieupeyroux • La Basse-Garde, 24460 Agonac. jf.rieupeyroux@free.fr
Jean-Claude Guichard • Les Glories, 24350 Douchapt. jcmj.guichard@wanadoo.fr

Les botanistes ont tendance à négliger les conifères alors qu'ils offrent un éventail d'espèces qu'aucune flore ne maîtrise réellement... tant les défis de taxinomie sont nombreux. Pour les amateurs, presque tous les conifères offrent un intérêt botanique tout au long de l'année! Qu'il pleuve ou qu'il vente, on peut les observer à loisir et revenir plusieurs fois sur le même site. Peu de plantes sont aussi généreuses avec leurs amateurs! Le nombre d'espèces, variétés, cultivars, souches, clones... est en relation avec leur utilisation pour la production du bois, mais aussi pour bien d'autres raisons, particulièrement l'agrément, ce qui ne simplifie pas les choses.

Parmi eux, les pins constituent un groupe qu'on reconnaît à leurs aiguilles, entourées à leur base par une gaine, le brachyblaste qui, selon les espèces, en regroupe au minimum 2 et 5 au maximum dans *Flora Gallica*, mais Jean-Claude Guichard nous rappelle *Pinus monophylla*, à une seule aiguille, vu à l'Arboretum d'Ayen en Corrèze et arbre officiel de l'État du Nevada.

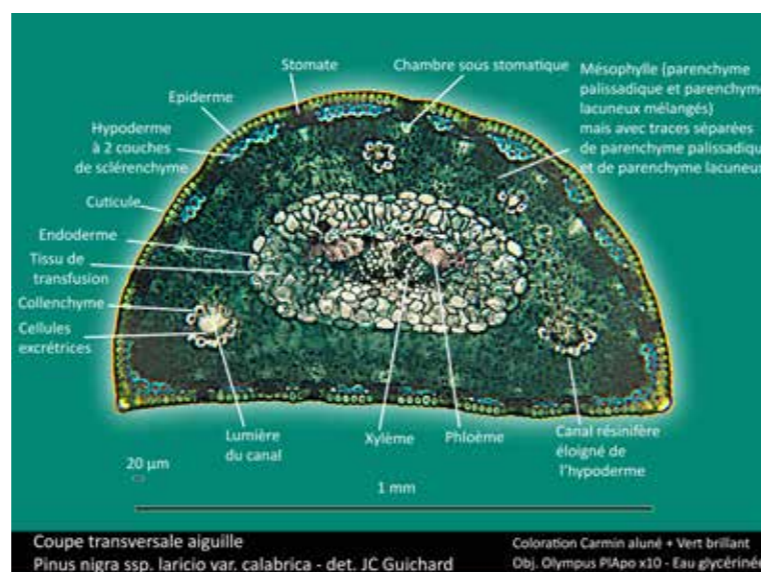
Cet article se limite aux Pins laricio dont on cite 2 variétés ou 2 sous-espèces en fonction de la taxinomie retenue (N.B.: afin d'éviter une lecture répétitive fastidieuse les noms d'auteurs figurent en fin d'article):

- le **Pin laricio de Corse**: *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *corsicana*
- le **Pin laricio de Calabre**: *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *calabrica*

À l'automne 2023, je me souvenais des grands Pins laricio de Corse vus dans les années 1970 près d'Aubusson, en Creuse. Ceux de la forêt de Lanmary ne m'ont pas surpris. En revanche, je n'avais aucun souvenir des Pins laricio de Calabre, pourtant réputés plus plantés que ceux de Corse, ce que contredit le tableau en fin d'article.

Puis, Jean-Claude a présenté quelques branchettes provenant d'une plantation de la Double que le propriétaire désigne comme des Pins laricio de Calabre, motivant une forte curiosité.

Un coup d'œil aux tissus des aiguilles de pins sera utile pour bien préciser les parties à examiner. Les coupes sont



réalisées transversalement vers le milieu des aiguilles, puis observées au microscope avec parfois une coloration des tissus. Pas toujours indispensable dans une première approche, mais elle peut faciliter l'observation.

PANORAMA SIMPLIFIÉ DES ESPÈCES COURANTES CONCERNÉES :

- Aiguilles dépassant 8 cm de longueur et larges de plus de 1,5 mm: *Pinus pinaster* - **Pin maritime**
- Aiguilles pouvant dépasser 8 cm mais larges de moins de 1,5 mm:
 - ▶ Canaux résinifères accolés à l'hypoderme: *Pinus sylvestris* - **Pin sylvestre**
 - ▶ Canaux résinifères éloignés de l'hypoderme: *Pinus nigra*, dont:
 - Cellules de l'épiderme avec $L/I < 1,5$: *Pinus nigra* subsp. *nigra* - **Pin noir d'Autriche**
 - Cellules de l'épiderme avec $L/I > 1,5$: *Pinus nigra* subsp. *laricio*, dont:
 - Hypoderme à ± 1 couche: *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *corsicana*
 - Hypoderme à 1-3 couches: *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *calabrica*

Pour aborder la taxinomie des *Pinus* la documentation spécialisée est peu abondante. Finalement, on se retrouve en compagnie de *Flora Gallica* et des ouvrages périgourdiens de D. Cournil et B. et N. Bédé. Quelques rares articles complètent ces ouvrages avec une approche plus « forestière ». Le développement de la page 41 de *Flora Gallica*, explicité ci-dessus, indique entre autres comment différencier les Pins noirs d'Autriche, les Pins laricio de Corse et les Pins laricio de Calabre.

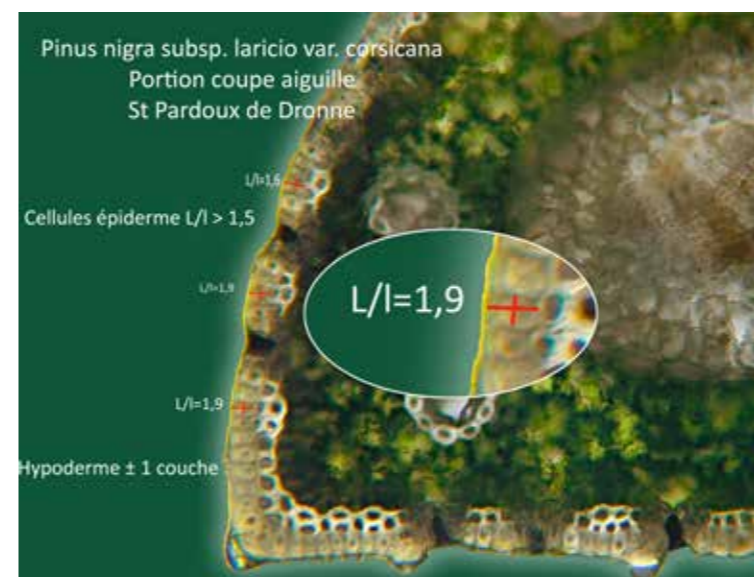
Il a donc fallu couper des dizaines d'aiguilles des échantillons accessibles (les aiguilles sont souvent à une grande hauteur!) parmi lesquelles:

- Le Pin laricio de Corse de St Pardoux de Dronne;
- Les Pins laricio de Calabre de Douchapt;
- Le Pin laricio de Corse historique du MNHN (Muséum national d'histoire naturelle de Paris).

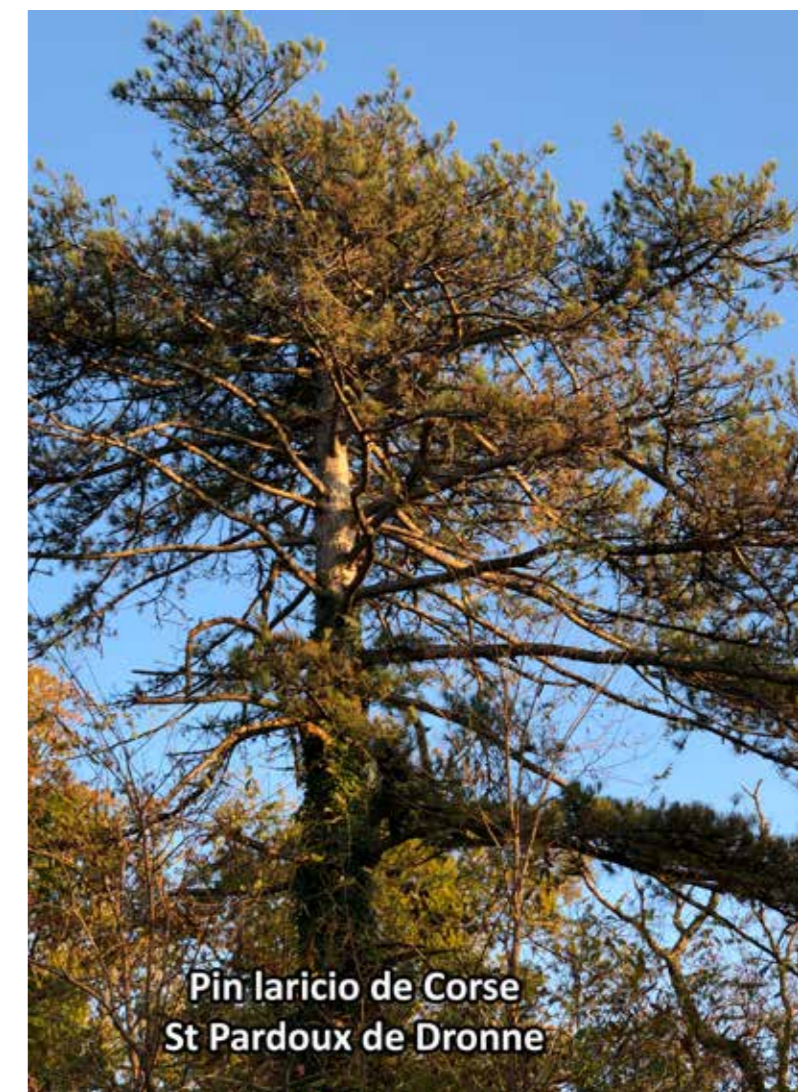
Nous vous proposons une illustration de ces 3 provenances, sachant que des coupes minces ont été réalisées sur nombre d'aiguilles en Dordogne et à Paris provenant d'autres pins qui ressemblent à des laricio de Calabre. Mais pour le moment, peine perdue, dans tous les cas les cellules de l'épiderme sont plutôt isodiamétriques et montrent donc qu'il s'agirait selon *Flora Gallica* de Pins noirs d'Autriche (*Pinus nigra* subsp. *nigra*)

PINS LARICIO DE CORSE DE ST-PARDOUX-DE-DRONNE

Vestige solitaire d'une ancienne plantation, on remarque que le houppier de ce très bel exemplaire correspond bien aux descriptions des Pins laricio de Corse: branches un peu en désordre, de différentes grosseurs mais assez fines et essentiellement horizontales! La couleur de l'écorce à nuances orangées, opportunément mise en valeur par quelques rayons de fin d'après-midi, est également conforme à ce qu'on attend pour cette variété. Avec les caractéristiques des cellules de l'épiderme et de l'hypo-



derme observées sur la coupe d'aiguille nous pouvons penser avoir affaire à un *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *corsicana*. C'est le 1^{er} exemplaire qui soit aussi nettement identifié par les critères des flores.



PINS LARICIO DE CALABRE DE DOUCHAPT

Les pins de cette grande plantation sont attestés par le propriétaire comme étant des Pins laricio de Calabre.

L'aspect général des arbres correspond effectivement à la description de cette variété: branchage redressé, parfois fourchu mais avec une orientation vers le haut de toutes les branches contrairement à celles du laricio de Corse plus tortueuses. On peut ajouter les cônes de petite taille d'une couleur grisâtre et l'absence de traces orangées de l'écorce, contrairement au laricio de Corse. Tous ces critères morphologiques de Pins laricio de Calabre sont présents partout dans la grande plantation de Douchapt.

Mais, énorme déception, la coupe des aiguilles ne confirme même pas ce taxon. En effet, les cellules de l'épiderme ont un rapport L/I bien inférieur à 1,5 ce qui exclut laricio et orienterait vers nigra subsp. nigra!

Quelle explication pour cette divergence entre la morphologie et la microscopie? On peut penser que le pépiniériste a fourni une souche sélectionnée de Pin laricio de Calabre qui apporte les caractéristiques recherchées en culture par le sylviculteur. Il est bien possible que dans la constitution de cette souche certains caractères botaniques des Pins laricio de Calabre se soient atténués!



PIN LARICIO DE CORSE HISTORIQUE DU MUSÉUM

Il fait partie des arbres remarquables s'il en est! Planté en 1774, c'est une référence de 250 ans! Il prospère au milieu des parterres, isolé et bien visible.

C'est un véritable monument qui a survécu à de nombreuses agressions urbaines, grâce au cocon que lui procure l'École de botanique. L'étiquette de ce vénérable et très bel exemplaire de *Pinus nigra* subsp. *laricio* précise bien sa variété *corsicana*! On notera que l'aspect général est tout à fait conforme à ce qu'on attend d'un laricio de Corse.



Les illustrations proposées ci-contre montrent des déterminations confirmées par les caractères des aiguilles, mais révèlent aussi des divergences entre la morphologie et la microscopie! Lors de plusieurs autres tentatives d'identification, sans échantillons de référence vraiment fiables ou faute d'expérience pratique suffisante, souvent on se retrouve dans une impasse.

Dans une correspondance, le rédacteur de la clé de *Flora Gallica* conseille de se référer pour les coupes à *Flora d'Italia* de Sendro Pignatti qui lui avait servi de base lors de sa rédaction. Mais ce dernier, dans la clé de détermination qu'il propose à partir des caractères microscopiques, ne fait pas de différence entre les laricio de Corse et les laricio de Calabre, alors qu'il signale les différences de l'hypoderme des 2 variétés!

En ce sens, pour les Pins laricio *corsicana* et les Pins laricio *calabrica* nous pouvons facilement rejoindre la conclusion proposée par J.-M. Tison, que l'on peut résumer ainsi: ... « les données modernes n'arrivent plus à les séparer, c'est visiblement la même chose, tout au plus des écotypes régionaux... même *nigra*, *laricio* et *salzmannii* sont à peine distincts sur le plan génétique alors qu'ils le sont

assez nettement sur le plan morphologique » ... Dont acte!

Mais forestiers et botanistes sont souvent des complices! Avec une approche forestière du Pin laricio de Corse, l'Office national des forêts (ONF) précise: ... « un tronc élancé et droit qui peut atteindre 50 mètres, une cime conique, des branches fines et régulières: avec sa belle silhouette, il fait la fierté des Corses. Véritable emblème, ce conifère originaire de l'île de Beauté (il existe une autre variété de Pin laricio en Calabre) fait partie des pins noirs d'Europe ».

Selon qu'on se sentira plus « boiseux » ou plus « botaniste », en attendant ce que nous proposera *Flora Gallica* 2 ou nos botanistes périgourdins, au cours de nos balades botaniques parmi les conifères, puisqu'ils sont morphologiquement différents et qu'ils sont abondamment plantés (voir tableau ci-dessous), nous pouvons continuer de rechercher des laricio de Corse et des laricio de Calabre avec l'aide des experts de la SMBP et nous rapprocherons nos observations de la rédaction de *Flora Gallica* 2014. Pour le plaisir!

En fait, pour reconnaître ces pins, comme pour les races d'animaux, il faut suffisamment les aimer!

QUELQUES CHIFFRES EXTRAITS DES STATISTIQUES ANNUELLES DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE :

Essences	Plants vendus 2022/2023	Graines utilisées 2020/2021
<i>Pinaster</i>	20,5 millions - 1 ^{er} rang	86 millions
<i>Corsicana</i>	2,1 millions - 5 ^e rang	5,3 millions
<i>Calabrica</i>	0,9 millions - 14 ^e rang	2,4 millions
<i>Sylvestris</i>	0,7 millions - 16 ^e rang	3,4 millions
<i>Nigra</i>	0,2 millions - 26 ^e rang	0,9 millions

Espèces avec le nom des auteurs:

- *Pinus pinaster* Aiton
- *Pinus sylvestris* L.
- *Pinus nigra* J. F. Arnold subsp. *nigra*
- *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *corsicana* (Loudon) Hyl.
- *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *calabrica* (Loudon) C. K. Schneid.

Soulignons que ces espèces, sous-espèces et variétés ne sont pas toujours reconnues et comportent de nombreux synonymes qui peuvent être consultés sur INPN-Taxref ou sur WFO-The Plant List.

En raison de notre proximité ancienne avec ces arbres, nous avons privilégié la dénomination forestière française; nul n'est parfait!

Pour finir, nous signalons la toute récente découverte près de Thiviers, de 3 exemplaires de *Pinus nigra* var. *pallasiana* (Lamb.) Holmboe, le Pin de Pallas ou Pin de Crimée, espèce qui semble particulièrement rare en Périgord!

BIBLIOGRAPHIE :

- COURNIL, D., 2023. *Clé des conifères de Dordogne*. Téléchargeable sur le site SMBP.
- BÉDÉ, B. & BÉDÉ N., 2020. *Flore de Dordogne*, 3^e édition. Périgueux, Éditions Bacofin.
- TISON, J.-M., & DE FOUCAULT, B. (coord.) 2014. *Flora gallica. Flore de France*. Biotop, Méze, xx + 1196 p.
- PIGNATI, S., 1982. *Flora d'Italia*. Édagricole 790 p.
- RIOU-NIVERT, P., 2021. *Les Résineux*, tome 1. CNPF 286 p.

Odyssée botanique de Jeanne Barret (1740-1807), première femme autour du monde : dédicaces

Nicolle Maguet • 8, rue du Moulin à Vent. 24190 Neuvic-sur-l'Isle. nicolle.maguet@orange.fr

Bougainville est chargé, en 1766, d'organiser un tour du monde. Pour la première fois des scientifiques participent à l'expédition : Philibert Commerson est désigné médecin-botaniste naturaliste du Roi. Jeanne Barret, habillée en valet, suit son compagnon. Celui-ci, reconnaissant son travail, a associé le nom de sa compagne à une perruche des îles Moluques « perruche à Baret » (fig. 1) et surtout à un arbuste « *Baretia bonafidia* » (fig. 2). Jussieu renomme cette plante et le nom de genre *Baretia* disparaît de la nomenclature pendant 200 ans. Il faut attendre l'époque contemporaine, pour que botanistes, horticulteurs et biologistes, en reconnaissance de son exploit (première femme autour du monde) et de sa participation à une œuvre scientifique considérable, lui dédient plantes et bactéries.



Figure 1. La « Perruche à Baret » identifiée comme le Loriquet orné, *Saudareos ornatus*. Ill. Keulemans J. G.



Figure 2. *Baretia bonafidia* devenu *Turraea thouarsiana*. Commerson n'a pas publié le nom *Baretia* avant son décès, Jussieu l'a renommé *Quivisia* mais, selon les règles de nomenclature, c'est le nom donné par Linné qui est valide. © N. Maguet.

Polyscias baretiana Bernardi (1974)

En 1974 Luciano Bernardi, botaniste suisse, explorateur naturaliste, conservateur du Jardin botanique de Genève, dédie à Jeanne Barret un arbuste endémique des forêts sèches de l'est de Madagascar, de la famille des Araliacées, famille tropicale bien connue des amateurs de plantes d'intérieur. *Polyscias baretiana* (fig. 3), première dédicace contemporaine à notre voyageuse, est publiée dans une revue de botanique avec une diffusion limitée aux spécialistes et l'information reste confidentielle contrairement à la suivante.

Solanum baretiae Tepe (2012)

Eric Tepe, botaniste américain, découvre au Pérou une plante grimpante endémique des forêts de montagne du nord du Pérou sud de l'Équateur. Il dédie à Jeanne Barret cette nouvelle espèce de *Solanum*. La circulation de l'information sur internet assure une promotion mondiale à cette espèce.

Phacelia sect. *Baretiana* Walden & R. Patt (2012)

Geneviève K. Walden, de l'université de Berkeley, et Robert Patterson, de l'université de San Francisco, révisent le genre *Phacelia*. Ils regroupent 4 espèces vivaces de Californie dans une nouvelle section, la section *Baretiana* créée pour faire connaître et honorer les contributions de Jeanne Barret.



Figure 3. *Polyscias baretiana* © Jardin botanique de Genève, avec l'aimable autorisation de M. Callander.

Acalypha baretiae I. Montero & Cardiel (2018)

Le genre *Acalypha*, famille des Euphorbiacées, est particulièrement bien présent dans le monde tropical. Une étude approfondie de planches d'herbier par Iris Montero-Munoz (université de Madrid) et ses collègues aboutit à découvrir une nouvelle espèce nommée *Acalypha baretiae* en hommage à l'assistant botanique de Philibert Commerson. L'échantillon avait été récolté en 1963 par Jean M. Bosser, botaniste du Muséum d'histoire naturelle de Paris sur le bord d'un marigot à Madagascar et identifié comme *Acalypha diminuata* Baillon Po4779795.

Hydrangea petiolaris 'Jeanne Barret' (2013)

En 2013, le pépiniériste André Diéval donne le nom de Jeanne Barret à une variété d'hortensia grimpant, originaire de l'est de l'Asie, *Hydrangea petiolaris* 'Jeanne Barret'.

Dahlia 'Jeanne Barret' (2024)

Le dahlia originaire du Mexique, Amérique centrale est à la base de milliers de cultivars parmi lesquels le Dahlia 'Jeanne Barret', à la délicate floraison de couleur crème, création du pépiniériste Ernest Turc.

Actinetobacter baretiae Alvarez-Perez et al. (2018)

Des chercheurs en biologie de l'université de Stanford (États-Unis) isolent des bactéries provenant de la bouche et de l'intestin moyen des abeilles mellifères auxquelles ils

associent le nom de la botaniste française Jeanne Barret, en reconnaissance de sa contribution à la botanique.

Baretia lanata (Phil) Timana (2023)

En 2023, le nom de genre *Baretia* est validé. M. E. Timana, botaniste péruvien, isole *Pycnophyllum lanatum* de la famille des Caryophyllacées qui présente des caractères morphologiques originaux. Il renomme cette petite plante laineuse endémique du centre du Chili *Baretia lanata* (fig. 4). Il rend ainsi hommage à la botaniste et exploratrice française.

La participation de Jeanne Barret à la constitution de l'herbier du tour du monde est reconnue par Commerson : « nous sommes redevables à son héroïsme de tant de plantes jamais collectées, de tant d'herbiers constitués avec soin. » Il convient de rappeler qu'elle ne savait ni lire, ni écrire, et que le travail scientifique en tant que tel revient à Philibert Commerson. Issue d'un milieu modeste, Jeanne Barret a fait preuve d'une audace remarquable en bravant les interdits imposés aux femmes de son époque, devenant ainsi la première femme connue à accomplir une circumnavigation. Depuis une cinquantaine d'années des scientifiques du monde entier ont reconnu son exploit et sa contribution à la botanique.

Jeanne Barret a vécu plus de 30 ans en Dordogne; elle a été inhumée dans le cimetière de Saint-Aulaye à Saint-Antoine-de-Breuilh.



Figure 4. *Baretia lanata* (Phil.) Timaná. Extrait de : M. E. Timana, Honoring Jeanne Baret: *Baretia lanata* Timaná, comb. nov. (Caryophyllaceae), a new endemic genus and species combination for the Flora of Chile. *Adansonia* 2023. Avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Inventaire bryologique Gorges du Touroulet et de la Côte

Robert Druillolle • 44 allée du Bois, 24330 Bassillac-et-Auberoche. robert.druillolle@orange.fr

Équipe des inventaires, dénommée « l'équipe » dans le texte : I. Charissou, bryologue, JC Guichard, A. Tournier, P.M. Lamonzie, R. & C. Druillolle, membres de la SMBP.

Identifications et précisions sur les espèces, relecture : I. Charissou.

Confirmation déterminations champignons : Michel Hairaud.

Après un premier inventaire bryologique des gorges de la Côte (St-Jory-de-Chalais) le 7 février 2026, un second a été réalisé par Isabelle Charissou et Jean-Claude Guichard le 1^{er} mars qui s'est avéré exceptionnel par la richesse des espèces identifiées. Une troisième exploration le 9 mars a permis de compléter la liste des espèces des versants rive droite du Touroulet et rive gauche de la Côte. Au moins un autre inventaire de la rive droite de la Côte sera nécessaire pour compléter les données bryologiques déjà recueillies.

Ces explorations ont permis de trouver **1 espèce nouvelle pour la région Nouvelle-Aquitaine, 4 espèces nouvelles pour le département de la Dordogne et 7 espèces rares.**

Espèce nouvelle pour la Région Nouvelle-Aquitaine :

Bryum sauteri Bruch et Schimp., 1856 (mousse).

Quatre espèces nouvelles pour le département :

Atrichum angustatum (Brid.) Bruch & Schimp., 1858 (mousse).

Diplophyllum obtusifolium (Hook.) Dumort., 1835 (hépatique à feuilles).

Harpalejeunea mollerii (Steph.) Grolle, 1989 (hépatique à feuilles).

Plagiochila bifaria (Sw.) Lindenb., 1843 (hépatique à feuilles).

Neuf espèces rares :

Campylopus fragilis (Brid.) Bruch & Schimp., 1847 (mousse), identifiée en 2015 à St-Mesmin par I. Charissou.

Entostodon obtusus (Hedw.) Lindb., 1865, (mousse), 1 observation ancienne dans la Double avant 2000.

Grimmia hartmanii Schimp., 1860, (mousse) 2 observations, 1 à Champs Romain en 2025 par l'équipe, 1 ancienne en 2014 à Génis par I. Charissou.



R. Druillolle
Atrichum angustatum.



R. Druillolle
Diplophyllum obtusifolium.



R. Druillolle
Campylopus fragilis.



© I. Charissou
Plagiochila bifaria.

Metzgeria conjugata Lindb., 1875, (hépatique à thalle) 4 observations, 2 à St Médard d'Excideuil en 2024-2025 par l'équipe, 2 par I. Charissou à Génis et Savignac-Lédrier en 2015.

Neoorthocaulis attenuatus (Mart.) L. Soderst., De Roo & Hedd., 2010, (hépatique à feuilles) 5 observations, 2 à St-Martial-d'Excideuil en 2024 et 2025, 1 à St-Mesmin et 1 à Champs-Romain par l'équipe et 1 à Savignac-Lédrier par I. Charissou en 2015.

Saccogyna viticulosa (L.) Dumort., 1831, (hépatique à feuilles), 1 observation par I. Charissou en 2015 à Génis.

Scapania compacta (Roth) Dumort., 1831, (hépatique à feuilles), 1 observation à Nontron (CBNSA) en 2015 et 1 à Génis et 1 à St-Mesmin en 2015 par I. Charissou.

Sygyziella autumnalis (DC.) K. Feldberg, Vána, Hentschel & Heinrichs, 2010, (hépatique à feuilles), 3 observations, 2 à St Médard d'Excideuil, 1 en 2024 par l'équipe et 1 par I. Charissou en 2025, 1 à St-Mesmin en 2025 par l'équipe.

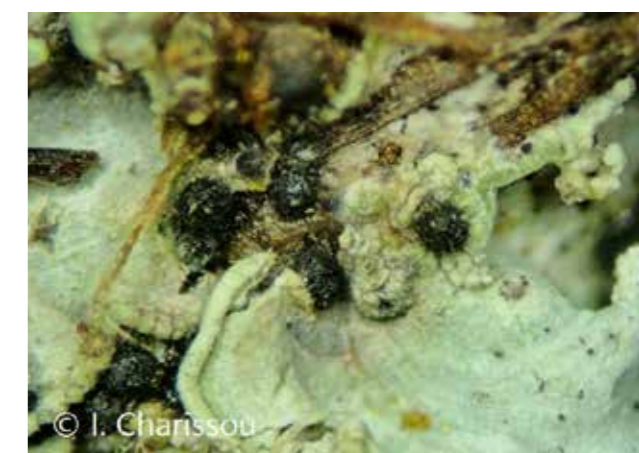
Trilophozia quinquedentata (Huds.) Bakalin, 2005, (hépatique à feuilles), 4 observations, 1 à Savignac-Lédrier en 2015 et 1 à Sarrazac en 2018 par I. Charissou, 1 à St-Mesmin et 1 à Génis en 2015 par I. Charissou, 1 à St-Médard-d'Excideuil en 2024 par l'équipe.

Les hépatiques ***Harpalejeunea mollerii***, ***Plagiochila bifaria*** et ***Sygyziella autumnalis*** sont d'affinité hyper-atlantique et connues principalement en Bretagne et Pays basque.

Simultanément, sur ***Normandina pulchella***, petit lichen corticole bleu-vert courant sur l'hépatique ***Frullania dilatata***, a été trouvé le champignon parasite ***Capronia normandinae*** R. Sant. & D. Hawksw. (1990) pour lequel une seule station est connue en France jusqu'à ce jour dans les Pyrénées-Atlantiques (identification : I. Charissou, confirmation : M. Hairaud & Thomas Beudin CBNSA).



© I. Charissou
Saccogyna viticulosa.



© I. Charissou
Capronia normandinae.

Les 4 champignons Ascomycètes trouvés sur bryophytes (hépatiques à feuilles) ont été identifiés par Isabelle Charissou et Michel Hairaud.

Paruephaedria heimerlii Zukal sur une hépatique à feuilles du genre *Jamesionella*, trouvé également en 2025 dans les gorges de l'Auvézère n'a qu'une autre mention en France dans le Jura.

Mniaecia jungermanniae (Nees) Boudier (1885) sur *Diplophyllum albicans*.

Luteodiscus epibryus (Höhn.) Baral, Sochorová & Halasů 2024 sur *Scapania nemorale*.

Octosporella erythrostigma (Montagne) Döbblers (2004) sur *Frullania dilatata*.

La richesse des sites inventoriés s'explique d'une part par la configuration géographique et géologique des gorges encaissées et boisées, orientées nord-sud et de la nature acide du sol et des roches. Il s'agit d'un site peu visité, peu inventorié jusqu'à ce jour, mais difficile d'accès qui nécessite un engagement physique important lors des inventaires.

Pour affiner vos connaissances...

Guide écologique des champignons

Pour tout savoir sur les champignons de notre département et des départements limitrophes.

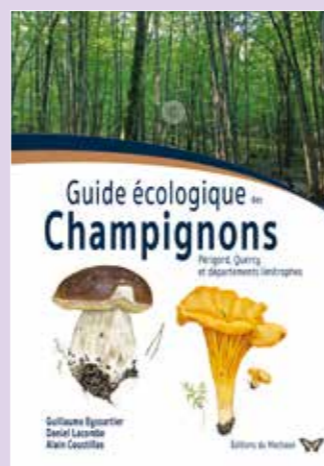
Les auteurs - Guillaume Eyssartier, Daniel Lacombe et Alain Coustillas

Tous mycologues passionnés de la Société mycologique et botanique du Périgord, ils animent chaque année de nombreuses sorties et identifient les champignons lors des expositions.

Caractéristiques techniques

Format : 148 x 210 mm. Nombre de pages : 320

Prix public : 24,90 €



Les plantes de Dordogne

Un guide **complet** sur les plantes de Dordogne, avec de nombreuses incursions dans les départements limitrophes.

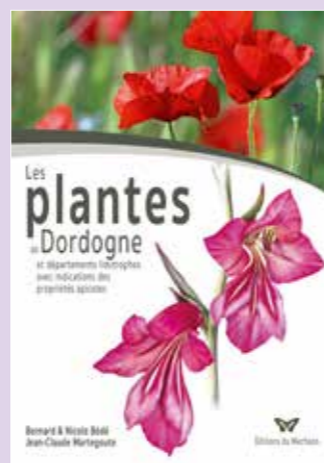
Les auteurs - Bernard et Nicole Bédé, Jean-Claude Martegoute

Tous botanistes passionnés de la Société mycologique et botanique du Périgord, ils animent chaque année de nombreuses sorties.

Caractéristiques techniques

Format : 148 x 210 mm. Nombre de pages : 912

Prix public : 59,90 €



Flore de Dordogne • 4^e édition

Un clé **complète** sur les plantes de Dordogne, illustrée par plus de **2100 dessins originaux**, avec de nombreuses incursions dans les départements limitrophes.

Les auteurs - Bernard et Nicole Bédé

Tout deux botanistes passionnés de la Société mycologique et botanique du Périgord, ils animent chaque année de nombreuses sorties.

Caractéristiques techniques

Format : 148 x 210 mm. Nombre de pages : 408

Prix public : 24,90 €



Pour toute commande, s'adresser aux Éditions du Machaon, <https://editionsmachao.com>

Cahier de recettes

Monique Ségala • Le Barrage Ouest, 24100 Bergerac.
moniquesegala@sfr.fr

Lors des sorties de la Société, les moments conviviaux sont nombreux.

Au retour de la cueillette de champignons, après l'effort le réconfort! Quoi de mieux qu'une bonne soupe pour nous réchauffer... et quelques recettes qui, je l'espère, vous plairont!



Paussac-Saint-Vivien, le 26 novembre 2025.

Risotto aux cèpes et foie gras

INGRÉDIENTS

- 400 g de cèpes • 1 oignon émincé • 300 g de riz spécial pour risotto • 10 cl de vin blanc • 1 l de bouillon de volaille
- 4 escalopes de foie gras frais de canard • Sel, poivre.

PRÉPARATION

- Faire revenir l'oignon jusqu'à ce qu'il commence à être translucide.
- Ensuite rajouter les champignons et laisser cuire 5 minutes.
- Rajouter le riz et remuer jusqu'à ce que les grains soient translucides puis rajouter du bouillon et le vin blanc, poursuivre la cuisson à feu doux couvert et rajouter petit à petit le bouillon de volaille tout en remuant pendant 20mn minimum ; à la fin de la cuisson assaisonner et laisser au repos couvert.
- Saler et poivrer les escalopes de foie gras et faites revenir 45 s de chaque côté,
- À servir immédiatement avec le risotto.

Bon appétit!

Tarte aux chanterelles jaunissantes, poireaux, lardons et comté

INGRÉDIENTS

- 1 rouleau de pâte feuilletée épaisse • 400 g de chanterelles jaunissantes • 2 blancs de poireaux • 150 g de lardons fumés • 150 g de comté • 1 échalote émincée, persil et sel • 20 cl de crème fraîche.

PRÉPARATION

- Précuire les chanterelles jaunissantes avec un peu d'huile après avoir jeté l'eau évacuée par les champignons et rajouter l'échalote, le persil, assaisonner et réserver.
- Découper les blancs de poireaux en petits tronçons faire rissoler avec un peu de beurre fondu et d'huile avec les lardons ensuite rajouter la crème fraîche et laisser encore quelques minutes et rajouter les champignons et quelques lamelles de comté et laisser cuire 5 minutes.
- Ensuite verser toute cette préparation dans votre pâte feuilletée rajouter le reste des lamelles de comté sur le dessus de la tarte, rabattre les bords tout autour du plat, vous pouvez également dorer avec l'aide d'un jaune d'œuf.
- Enfourner 30 minutes à 180 °C.

Bon appétit!

Société mycologique et botanique du Périgord

SOMMAIRE

Éditorial , par Guillaume EYSSARTIER	p. 3
La vie de la Société	p. 4
La page du débutant , par Marie-Thérèse PUCHEU	p. 12
<i>Cuphophyllus berkeleyi</i> , par Jean-François RIEUPEYROUX	p. 13
Un charbon sur Fromental , par Pierre-Michel LAMONZIE	p. 15
Les coulemelles et la gastronomie , par HOANG CONG Minh	p. 16
Quelques espèces intéressantes étudiées en Dordogne , par Guillaume EYSSARTIER	p. 18
Rencontre avec deux espèces d'<i>Elytrigia</i> et leurs hybrides , par Jean-François RIEUPEYROUX	p. 20
Reconnaître Pin laricio de Corse et Pin laricio de Calabre , par Jean-François RIEUPEYROUX	p. 22
Odysée botanique de Jeanne Barret , par Nicolle MAGUET	p. 26
Inventaire bryologique, gorges du Touroulet et de la Côte , par Robert DRUILLOLE	p. 28
Cahier de recettes , par Monique SÉGALA	p. 31

RAPPELS IMPORTANTS AUX SOCIÉTAIRES POUR LE BON DÉROULEMENT DES SORTIES

La Société mycologique et botanique du Périgord propose une cinquantaine de sorties par an dans tous les secteurs du département le week-end, mais aussi la semaine. Afin que les identifications se déroulent de la façon à la fois la plus scientifique et la plus pédagogique, il vous est demandé si vous participez à ces sorties :

- de ne pas oublier de noter aussi précisément que possible l'habitat de vos récoltes : vous pouvez, si vous ne faites pas confiance à votre mémoire, noter ainsi et par exemple les arbres sous lesquels vos champignons poussaient, ce qui peut être très important pour l'identification ;
- de ne pas mettre dans une assiette un champignon sans l'avoir montré à un mycologue, même s'il paraît identique : il existe chez les champignons de nombreux sosies et les mycologues sont là pour vous apprendre à les distinguer ;
- de ne pas vider votre panier sans l'aide d'un mycologue : c'est de cette façon que vous apprendrez à reconnaître les champignons et cela évitera aux mycologues d'avoir à trier les assiettes, travail laborieux et source d'erreurs ;
- de ne pas oublier de faire noter aux responsables vos espèces, y compris s'il s'agit de bons comestibles que vous souhaitez emporter : vous participerez, ainsi, à l'inventaire mycologique du département ;
- de préciser si, d'aventure, vous apportez des champignons qui n'ont pas été récoltés sur le lieu de la sortie ; cela ne vous empêche pas, bien sûr, de les faire identifier : les mycologues seront toujours intéressés par les champignons que vous pouvez apporter et sont là pour vous renseigner.